

regardées simplement comme synonymes de *T. caespitum*, du moins *M. impura*, qui est plus petite que le type. Quant à *M. modesta*, une faute d'impression dans la dimension assignée à l'♀ (3 1/2 lin. !) empêche de se rendre compte de sa grandeur véritable.

Je possède dans ma collection trois cartes sur lesquelles sont collées (je le suppose du moins) des ♀ de fourmières différentes; elles m'ont été envoyées par le regretté ADLERZ et les Fourmis proviennent toutes de l'île suédoise d'Oeland. La forme grande, typique est accompagnée d'une ♀ et d'un ♂. Les autres pas; parmi ces dernières, il y en a une qui me paraît correspondre en tout point à la description de *M. impura* FÖRST. La ♀ de var. *impura* n'est pas décrite. Je possède plusieurs ♀ qui appartiennent à des variétés à petites ♀ dont le pédicule a les nœuds plus ou moins luisants (je dis luisants et non pas lisses ou sans sculpture).

lucorum ♀
schre. G. }
Toutes ces ♀ sont plus petites et on le thorax moins haut que le type (fig. A, 4); le scutum du mésonotum est strié plus ou moins complètement et les stries sont plus ou moins profondes et serrées.

On trouve, spécialement dans le midi de l'Europe, des grandes ♀ à dos plus ou moins strié. Se rapportent-elles à des ♀ de variétés distinctes ou non ?

M. DONISTHORPE a décrit une var. *hammi* d'Angleterre (*British Ants*, p. 178), dont il m'a obligeamment communiqué les types. Cette variété est de teinte plus claire que var. *impura*, d'après la description de FÖRSTER, mais d'ailleurs identique à mes ♀ de Suède.

Une variété encore beaucoup plus claire a été récoltée en nombre à Zermatt par M. WHEELER où elle est la Fourmi esclave de *Strongylognathus huberi alpinus* WHEELER.

La var. *flavidula* EMERY de Mersina (Asie mineure) appartient aussi au groupe *caespitum caespitum* par les dimensions de son postpétiolo sculpturé.

Quelques ♀ des Açores me paraissent ne pas différer du type, ou du moins elles en représentent une variation insignifiante. Peut-être est-ce une espèce importée récemment par le commerce.

T. caespitum ferox RUZSKY.

M. SANTSCHI, en décrivant la femelle de sa var. *perspicax*, a montré qu'un groupe de formes à forte sculpture, dont le type le plus anciennement décrit est *fortis* FOR., se rattache à peu près sûrement à la subsp. *ferox* RUZSKY. Le caractère fondamental de cette sous-espèce est dans la structure de la femelle: elle a les mandibules non striées (striées chez